Projet de règles du mécanisme d'obligation de capacité

GT Mécanisme de capacité

Réunion du 14 octobre 2013

Analyse de la partie 6

La principale remarque d'EDF concerne la nécessité d'insensibiliser la certification aux aléas climatiques

- Le mécanisme doit envoyer **des signaux suffisamment lisibles et stables pour fonctionner correctement**. Ces signaux doivent être le reflet de l'adéquation du système, qui s'évalue en considérant l'ensemble des aléas pouvant peser sur l'équilibre offre-demande (cf. le Bilan Prévisionnel)

- **En l'état, les règles proposées induisent un risque fort d'instabilité sur les certificats attribués aux capacités de production** en fonction de l'aléa climatique vécu au cours de l'hiver

- **Le montant total des certificats attribués aux capacités de production fatales peut varier de plus de 1,5 GW** selon la réalisation des aléas climatiques par nature non maîtrisables.

Il importe de « désensibiliser » le calcul des certificats de capacité des aléas climatiques de court terme (par nature exogènes) pour que le dispositif fonctionne.

Limiter les incertitudes sur les certificats attribués aux moyens de production « fatale »

- La variabilité de la production des capacités « fatales » (hydraulique fil de l'eau et éclusées, éolienne et photovoltaïque) sur les jours les plus chargés au cours de l'hiver peut dépasser 1,5 GW, en fonction des aléas climatiques vécus (par nature non maîtrisables).

Ecart-type (GW)	**hydraulique**	**éolien**	**photovoltaïque**	**fatal total**
200h les plus chargées	1.1	0.9	0.1	1.5

- Un calage des certificats sur la production réalisée est susceptible d'engendrer une incertitude **importante sur le niveau des certificats attribués à ces capacités et par là même sur l'offre sur le marché de la capacité**.

Proposition d'EDF : La capacité de tous les moyens de production fatale (yc hydraulique fil de l'eau et petites éclusées) doit être déterminée de manière normative, à partir d'une évaluation de leur contribution à la réduction du risque de défaillance reposant sur un échantillon historique (ou statistique) suffisamment important de leur production.

Limiter les incertitudes sur les autres certificats (notamment ceux attribués au nucléaire)

- L'optimisation économique de la couverture des besoins en électricité conduit à programmer moins d'arrêts au cœur de l'hiver (janvier) qu'au bord (novembre-mars)
- **L'occurrence des vagues de froid, selon qu'elles se produisent au cœur ou au bord de l'hiver, risque donc d'engendrer des écarts significatifs sur le montant des capacités attribuées**

Illustration sur le nucléaire pour l'hiver 2004/05

Sur les 20 jours les plus les chargés de l'hiver, 6 se situaient en mars.

Le Kd mesuré sur les 20 jours les plus chargés de l'hiver était de ce fait de 90,9%

Pour un Kd sur l'hiver « pondéré » de 93,9%

Soit un écart de Kd de 3% = 1,9 GW

Hiver 2004/05	Répartition des 20 jours les plus chargés	Nombre de jours	Kd réalisé
Novembre	0%	0	90%
Décembre	15%	3	97%
Janvier	25%	5	95%
Février	30%	6	89%
Mars	30%	6	84%

Proposition d'EDF : Des « jalons » encadrant le nombre de jours retenus mensuellement doivent refléter le profil de risque de défaillance (fort au cœur de l'hiver, faible sur les bords), qui s'évalue en considérant l'ensemble des aléas pouvant peser sur l'équilibre offre-demande (cf. le Bilan Prévisionnel)
A défaut de « jalons », il faudrait se réinterroger sur un éventuel raccourcissement de la période de livraison (à déc.-janv.-fev.)

Variabilité des certificats estimée par EDF à l'horizon 2016

